

## Evangile selon Saint Luc 19, 45-48

En ce temps-là,  
entré dans le Temple,  
Jésus se mit à en expulser les vendeurs.

Il leur déclarait :

« Il est écrit :

*Ma maison sera une maison de prière.*

Or vous, vous en avez fait une caverne de bandits. »

Et il était chaque jour dans le Temple pour enseigner.

Les grands prêtres et les scribes, ainsi que les notables,  
cherchaient à le faire mourir,

mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils pourraient faire ;  
en effet, le peuple tout entier,  
suspendu à ses lèvres, l'écoutait.

Vendredi 20 novembre, Luc 19, 45-48, par Michel Ningel, diacre à Digne

Dans les temps qui sont les nôtres, avec l'impossibilité d'avoir accès au Pain de Vie Eucharistique, il nous faut plus que jamais nous rappeler qu'il y a deux tables auxquelles nous pouvons nourrir notre être de Foi ; et les textes de ce jour nous l'évoquent particulièrement.

Je ne peux pas m'empêcher de penser à un repas où la 1<sup>ère</sup> lecture serait comme un amuse-bouche et le psaume le hors d'œuvre qui nous prépare pour le plat principal !

« *Prends, et dévore-le !* »

On parle souvent de manduquer, décortiquer la Parole de Dieu,  
comme pour mêler notre propre salive aux éléments constitutifs de la Parole,  
pour mieux l'assimiler (à moins que ce ne soit pour qu'elle puisse mieux m'assimiler moi-même !!).

Le premier contact avec la Parole peut, en effet, être doux comme le miel  
et dans un second temps développer une sorte d'amertume quand elle nous met face à nous même !

La Parole psalmique, elle, fond dans la bouche ; elle est gouleyante ...

« *Qu'elle est douce à mon palais ta promesse : le miel a moins de saveur dans ma bouche !* »

Et nous voilà devant le plat principal : le Seigneur me propose de fermer les yeux pour en percevoir toutes les saveurs subtiles. Et au moment de m'exécuter je le vois soulever le couvercle du plat ...

Éternité de délices ...

Alléluia !!! Le temps s'arrête, ou serait-ce le non-temps ? le paradis ?

Le Seigneur, par sa Parole qui me pénètre, vient à ma rencontre ... comme un époux à l'égard de son épouse ; que ma chair se transforme en Maison de Prière, lieu de rencontre, d'épousailles ... (et non une caverne de ... !).

En attendant de pouvoir à nouveau recevoir le Corps du Christ, restons suspendu à ses lèvres pour l'écouter et le laisser pénétrer en nous.

ACCLAMONS LA PAROLE DE DIEU